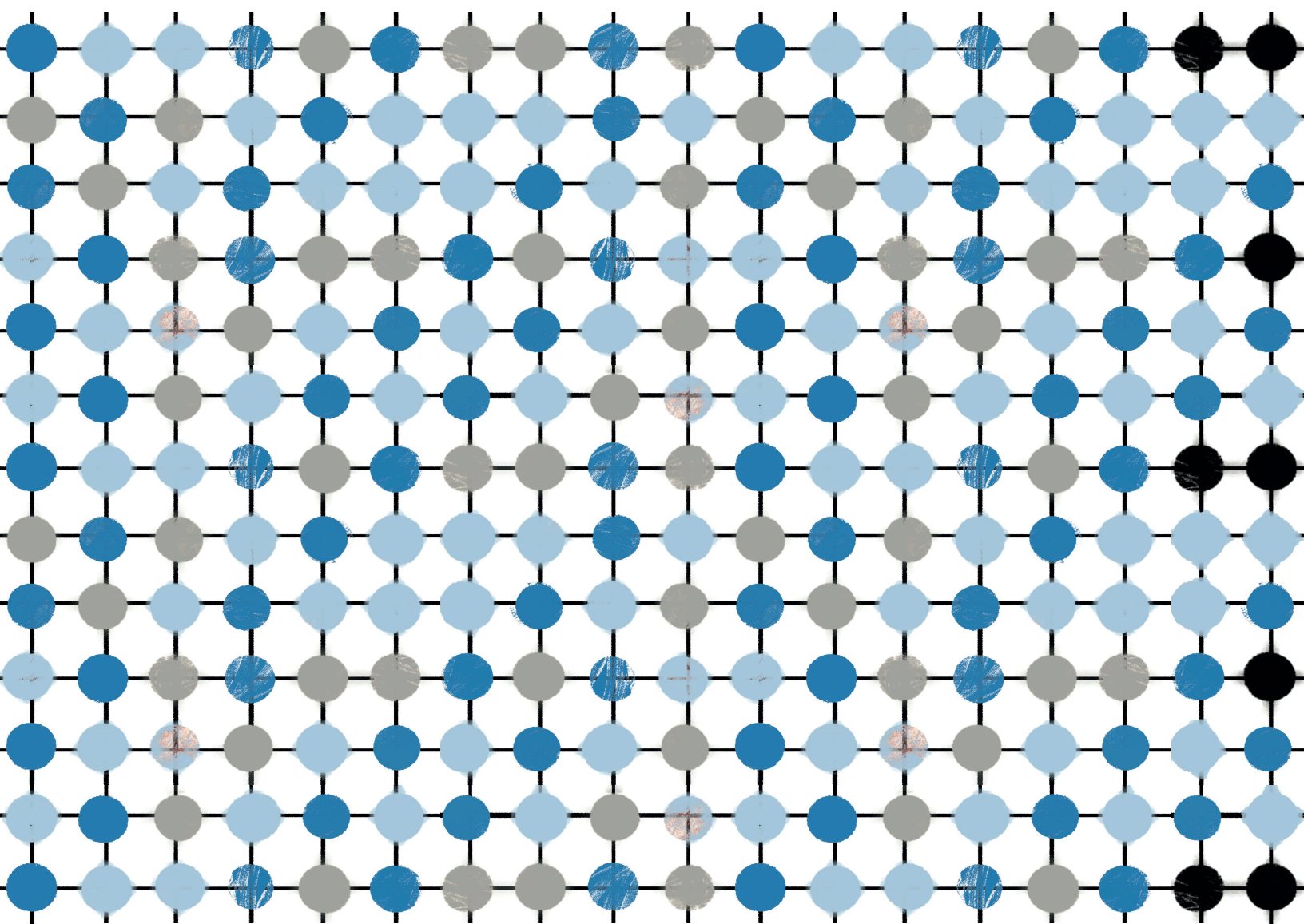


Au coeur de la transformation par l'IA



La Grande Rénovation

Comment les organisations européennes pilotent-elles leur transformation par l'IA ?



Cette édition européenne est un extrait de l'étude mondiale de Notion intitulée "State of AI Transformation", qui s'intéresse aux avis des décideurs et des utilisateurs européens en matière d'IA concernant la situation actuelle de leurs organisations et les facteurs qui ont permis à certaines entreprises de prendre une longueur d'avance.

Avant-propos

En Europe, l'histoire de l'IA n'est pas celle d'une disruption, mais bien d'une rénovation.

Alors que le discours mondial sur l'IA est dominé par une réinvention permanente et une disruption continue, les organisations européennes s'attellent à une tâche plus difficile : moderniser leur infrastructure déjà en place pour faire fonctionner l'IA à grande échelle. De l'extérieur, ce travail paraît rarement spectaculaire. Pourtant, il permet de distinguer les entreprises qui expérimentent avec l'IA de celles qui l'exploitent réellement.

Ce rapport dresse un état des lieux de cette rénovation. Partout en Europe, les organisations suivent un parcours similaire : la plupart n'en sont qu'au début de leur transformation, leurs fondations restent fragmentées et les dirigeants et dirigeantes ont une longueur d'avance sur leurs équipes. La différence, c'est le rythme. Par exemple, le Royaume-Uni est en tête sur la stratégie et l'ambition et la région DACH (Allemagne, Autriche et Suisse) est la plus avancée dans l'adoption de l'IA, mais souffre le plus de la prolifération des logiciels. Chaque marché doit renforcer la confiance envers l'IA avant que les équipes ne puissent s'y fier davantage.

Les entreprises qui prennent de l'avance agissent avec méthode : elles consolident leurs connaissances, connectent leurs systèmes et intègrent la gouvernance à leurs modes de travail. Leur objectif est de combler l'écart entre la stratégie et l'impact réel, qui est d'ordre structurel et non pas une question de motivation.

Les plus belles réalisations ne sont jamais le fruit d'un travail solitaire et les entreprises européennes ont pris plus d'élan qu'elles ne le pensent. L'investissement est là, la stratégie prend forme, c'est le moment d'embarquer toute l'organisation dans l'aventure.

— Andrew McCarthy, GM EMEA, Notion

À PROPOS DE CETTE ÉTUDE

Ce rapport s'appuie sur une enquête réalisée auprès de 2 541 répondants et répondantes au Royaume-Uni, en France, dans la région DACH (Allemagne, Autriche, Suisse), dans les pays scandinaves (Danemark, Finlande, Norvège, Suède) et au Benelux (Belgique, Pays-Bas, Luxembourg). Il examine où en sont les organisations dans leur transformation par l'IA, ce qui les empêche de tirer le meilleur parti de cette technologie, mais aussi ce que les organisations avancées font par rapport aux autres pour améliorer l'efficacité de l'IA dans le travail intellectuel quotidien. Ce rapport s'inscrit dans le cadre d'une étude plus large menée auprès de plus de 6 000 répondants et répondantes dans le monde.

Pour dresser un tableau complet de l'impact de l'IA, nous avons interrogé deux publics distincts, à savoir celles et ceux qui façonnent la stratégie IA et celles et ceux qui la vivent au quotidien :

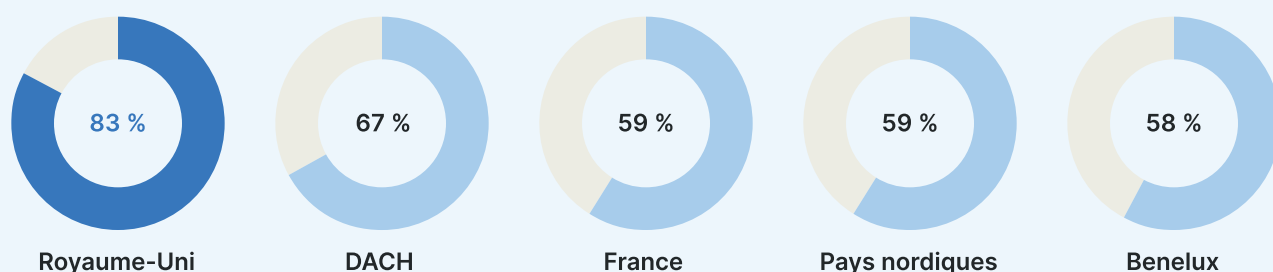
- **les décideurs et décideuses en IA**, responsables de l'achat, du choix ou du déploiement de l'IA au sein de leur organisation ;
- **les utilisateurs et utilisatrices de l'IA**, employé-es au sein de l'entreprise et qui ont utilisé un outil de chat avec IA au travail au moins une fois au cours du mois écoulé.

L'enquête a été menée de mars à mai 2026. Pour en savoir plus, consultez le rapport mondial ici.

Principaux enseignements

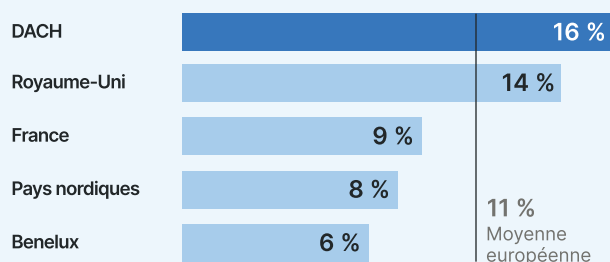
Le Royaume-Uni est en tête de la stratégie IA

Au Royaume-Uni, 83 % des décideurs et décideuses en IA déclarent que leur organisation dispose d'une stratégie claire quant aux domaines où l'IA peut avoir le plus d'impact. C'est la part la plus élevée de tous les marchés étudiés :



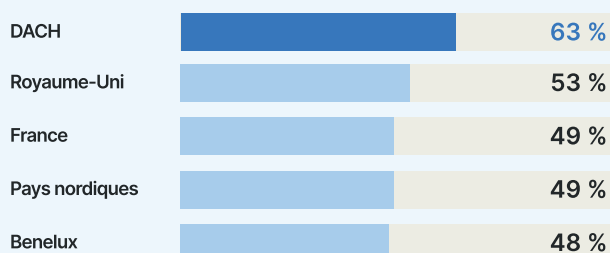
La région DACH est en tête de l'adoption de l'IA...

Dans cette région, 16 % des organisations utilisent l'IA comme infrastructure de base².



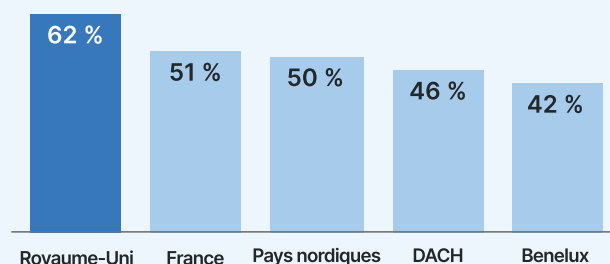
mais souffre le plus de la prolifération des outils

Dans cette région, 63 % des décideurs et décideuses en IA déclarent que la déconnexion des outils et des données limite l'impact de l'IA³.



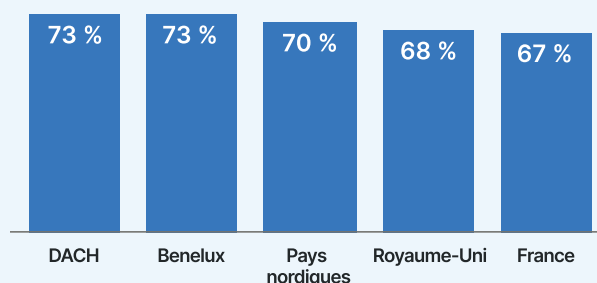
L'ambition va plus vite que la préparation, surtout au Royaume-Uni

Au Royaume-Uni, 62 % des décideurs et décideuses en IA déclarent que leur organisation investit dans l'IA plus vite que la capacité des employé-es à suivre le rythme⁴.



La confiance reste un frein sur chaque marché

Sur tous les marchés étudiés, environ sept utilisateurs et utilisatrices d'IA sur dix l'exploiteraient davantage à condition d'avoir la certitude qu'elle ne commet pas d'erreurs⁵.



Les organisations européennes abordent l'IA avec méthode, mais leur transformation n'en est qu'à ses débuts

La plupart des organisations disposent d'une stratégie d'IA claire, portée par le besoin de gagner en productivité et par un environnement réglementaire qui influence activement son adoption. Toutefois, il existe un véritable fossé entre l'intention et l'exécution : près de neuf organisations sur dix en sont aux premiers stades de l'adoption et utilisent l'IA comme un outil de productivité personnelle plutôt que comme une infrastructure au service de l'entreprise.

L'IA n'en est plus à l'expérimentation : c'est une priorité stratégique

65 %



des décideurs et décideuses en IA en Europe déclarent que leur organisation dispose d'une stratégie claire quant aux domaines où l'IA peut avoir le plus d'impact⁶.

Les politiques publiques façonnent l'adoption et le déploiement de l'IA

73 %

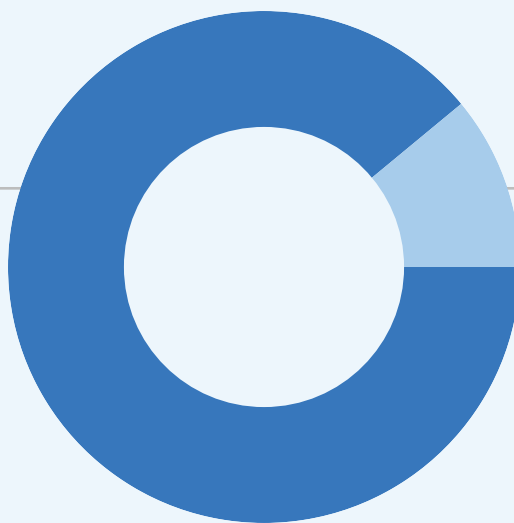


des décideurs et décideuses en IA en Europe indiquent que les politiques publiques influencent, au moins en partie, l'approche de leur organisation en matière d'IA⁷.

La plupart des organisations européennes n'en sont qu'au début de leur transformation par l'IA

89 %

utilisent l'IA comme un outil de productivité personnelle pour la rédaction, le brainstorming ou la synthèse de documents, par exemple.



11 %

opèrent à des stades plus avancés, où des agents automatisent les flux de travail et exécutent des processus de manière autonome⁸.

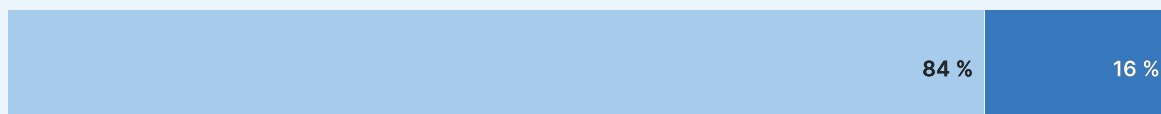
Maturité de la transformation par l'IA de chaque marché

Part des répondants et répondantes aux stades précoces ou avancés de leur transformation par l'IA

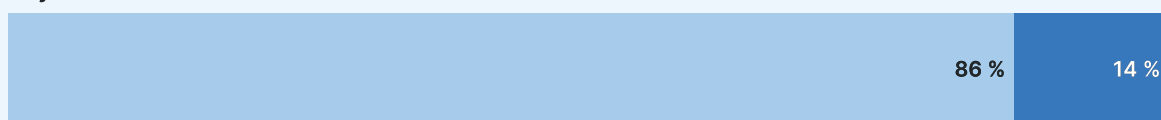
■ Stade précoce

■ Avancé

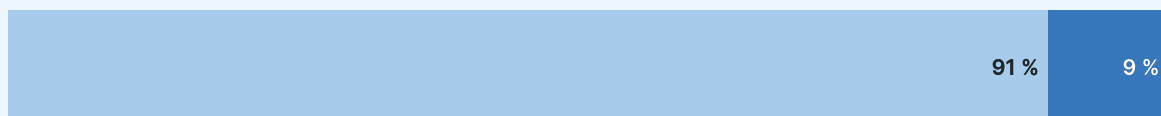
DACH



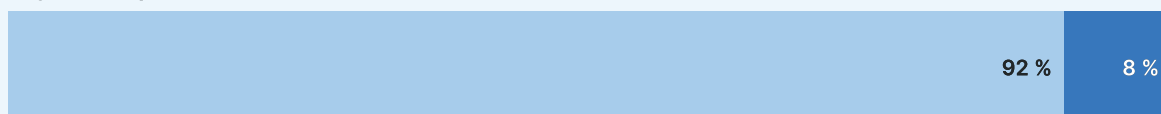
Royaume-Uni



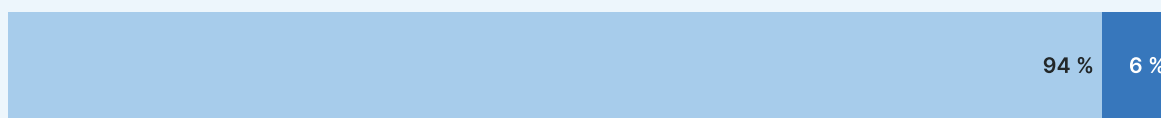
France



Pays nordiques



Benelux



Source : Notion Global AI Transformation Study (2026), réalisée par Qualtrics. Décideurs et décideuses en IA et utilisateurs et utilisatrices d'IA, N = 2 541. Part des répondants et répondantes par région.

L'éparpillement des connaissances et la prolifération de logiciels limitent l'impact de l'IA

Pour tenir ses promesses, l'IA a besoin d'un environnement adapté : des systèmes connectés, des connaissances accessibles et une gouvernance claire. Partout en Europe, ces fondations ne sont pas assez solides. Les outils déconnectés et les données fragmentées isolent l'IA, tandis que l'usage non encadré de cette technologie (« Shadow AI ») augmente les risques aussi vite que l'adoption.

La valeur de l'IA se mesure au contexte dont elle dispose

3 sur 5



décideurs et décideuses en IA (67 %) et utilisateurs et utilisatrices d'IA (62 %) en Europe estiment que cette technologie offrirait plus de valeur si elle avait mieux accès aux connaissances internes de leur organisation⁹.

La prolifération des logiciels cantonne l'IA au rôle d'outil personnel et l'éloigne du statut de système essentiel à l'entreprise

52 %



des décideurs et décideuses en IA en Europe déclarent que la déconnexion des outils, des systèmes et des données limite l'impact de l'IA¹⁰.

Sans source de vérité partagée et encadrée, la confiance en l'IA s'effondre

70 %



des utilisateurs et utilisatrices d'IA en Europe l'exploiteraient davantage à condition d'avoir la certitude qu'elle ne commet pas d'erreurs sur des travaux importants¹¹.

Le Shadow AI est le symptôme d'un référentiel manquant et ne peut pas être déployé à grande échelle

1 sur 2



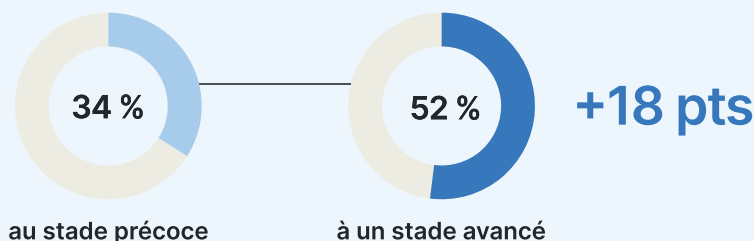
décideurs et décideuses en IA en Europe (51 %) signalent un usage non encadré d'outils d'IA ou n'ont aucune visibilité sur les outils que les employé-es utilisent¹².

Les organisations qui prennent de l'avance traitent l'IA comme une infrastructure

Des systèmes intégrés, des connaissances connectées et une gouvernance solide rendent l'IA plus utile, mais permettent aussi de la déployer à grande échelle au sein de l'entreprise, de manière fiable et sûre. Ce socle change à la fois la façon d'utiliser l'IA et ce qu'elle produit : les organisations avancées constatent un impact métier mesurable de leurs initiatives en IA plus souvent que les entreprises aux stades précoces (pourcentage supérieur de près de 15 points)¹³.

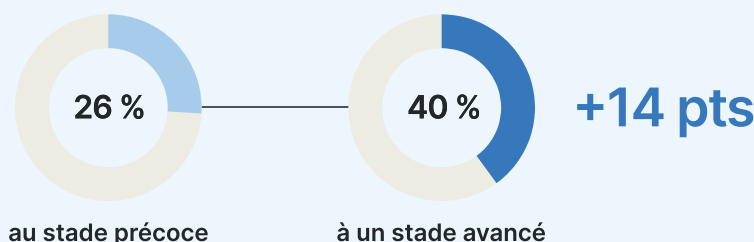
Intégrer l'IA aux systèmes existants permet d'établir les fondations sur lesquelles les agents peuvent opérer

Lorsque l'IA est connectée aux outils déjà utilisés pour le travail quotidien, elle cesse d'être une étape à part et s'intègre pleinement au fonctionnement de l'entreprise.



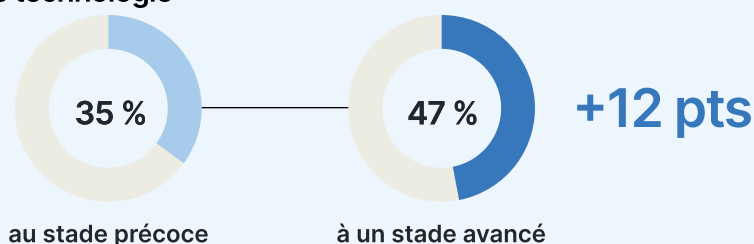
Définir clairement les responsabilités et les garde-fous permet de déployer l'IA en toute sécurité

Sans gouvernance solide, l'usage de l'IA reste fragmenté, les responsabilités sont floues et le risque d'usage non contrôlé croît aussi vite que l'adoption.



Lier l'IA aux connaissances de l'entreprise améliore ses résultats et la confiance envers cette technologie

Le contexte transforme l'IA : d'assistant générique, elle devient un outil qui produit des résultats précis, utiles et fiables.



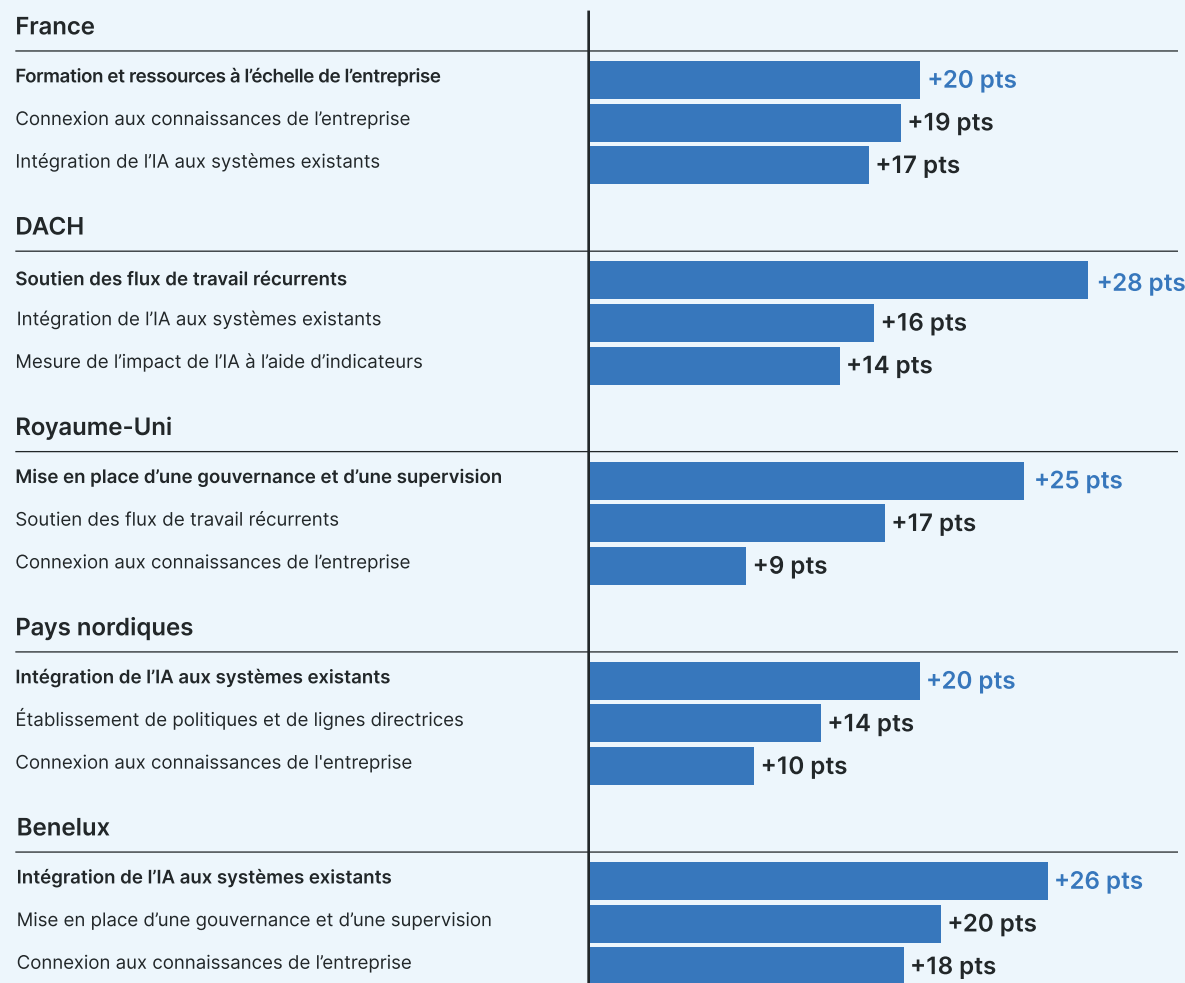
Source : Notion Global AI Transformation Study (2026), réalisée par Qualtrics. Décideurs et décideuses en IA, stade précoce N = 641, stade avancé N = 193.

Un socle commun, mais des leviers variés

Certains marchés donnent la priorité à la connexion de l’IA à leurs systèmes déjà en place, d’autres à la gouvernance, à la formation ou à l’intégration de l’IA dans les flux de travail récurrents. Le levier varie selon le marché, mais l’objectif reste le même : intégrer l’IA aux manières de travailler.

Stratégies de mise en œuvre de l’IA adoptées, par marché

Écart en points de pourcentage entre les organisations avancées et celles aux stades précoces, d’après les décideurs et décideuses en IA



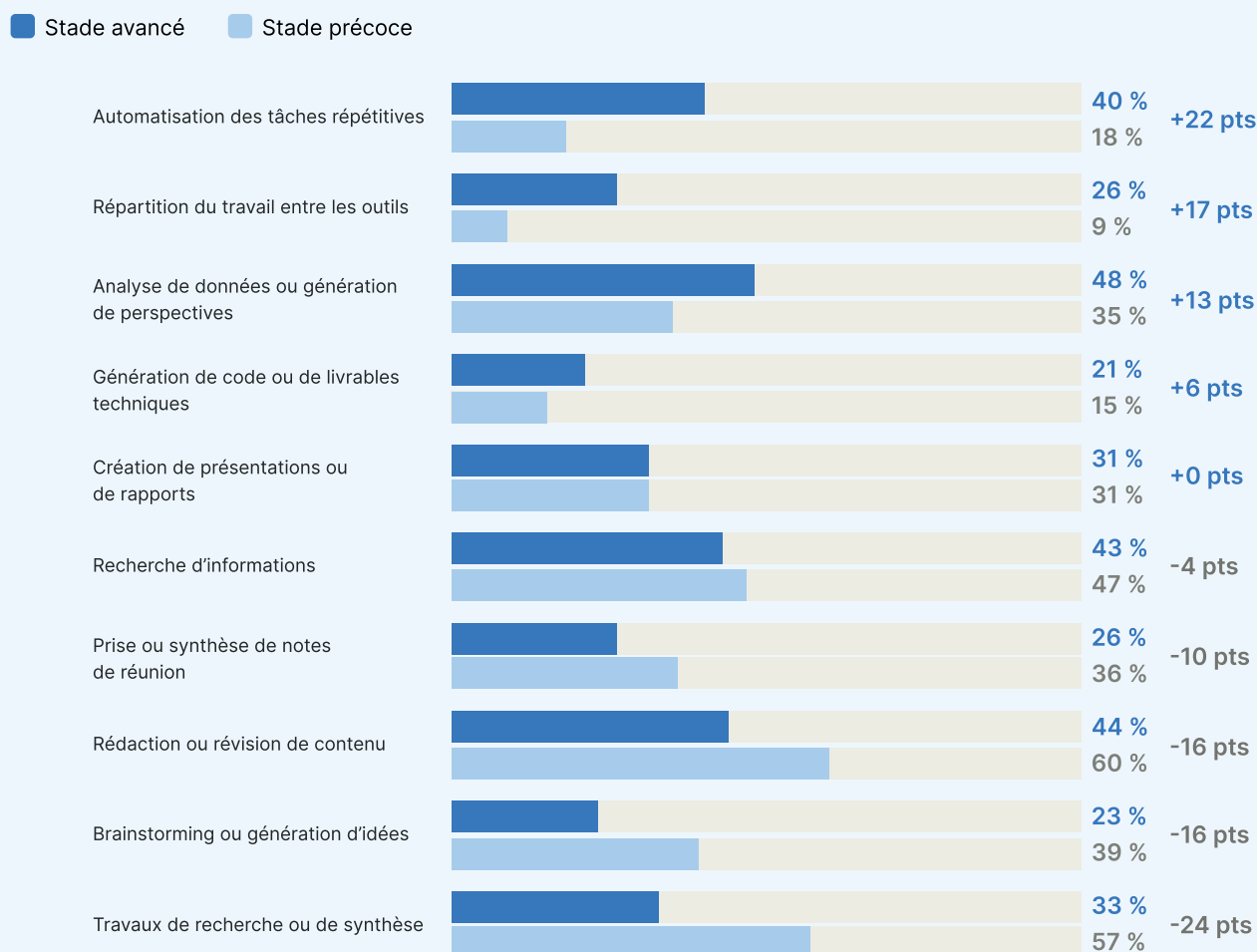
Source : Notion Global AI Transformation Study (2026), réalisée par Qualtrics. Décideurs et décideuses en IA, stade précoce N = 641, stade avancé N = 193, répartition par région.

Le tournant du côté de l'utilisation : automatiser plus, brainstormer moins

Dans les organisations avancées, l'usage de l'IA passe des tâches individuelles aux flux de travail partagés. L'automatisation des tâches répétitives, la répartition du travail entre les outils et l'analyse de données progressent, tandis que la rédaction de contenu, la recherche de base et le brainstorming reculent. Le schéma est constant : moins de cas d'usage individuels et isolés, plus de cas d'usage collaboratifs qui font office de lien au sein de l'organisation.

Flux de travail où les utilisateurs et utilisatrices se servent de l'IA

Pourcentage d'utilisateurs et d'utilisatrices d'IA ayant sélectionné chaque flux de travail, par niveau de maturité en IA, classé par écart en points de pourcentage



Source : Notion Global AI Transformation Study (2026), réalisée par Qualtrics. Utilisateurs et utilisatrices d'IA, stade précoce N = 1 620, stade avancé N = 77.

La voie à suivre : de la fragmentation à une couche opérationnelle d'IA

La plupart des organisations européennes ont déjà développé une stratégie en IA, mais rares sont celles qui ont répondu à la question latente de l'infrastructure : la mise en place d'une couche d'orchestration de l'IA. Lorsque les connaissances partagées font office de référentiel central, n'importe quel modèle d'IA peut agir, déclencher des flux et répartir le travail dans toute l'entreprise, car l'environnement compte plus que le modèle utilisé. Une base de connaissances partagée donne aussi aux organisations la liberté de choisir le meilleur modèle pour chaque tâche, réduisant ainsi la dépendance à un fournisseur à mesure que les modèles évoluent.

Les organisations avancées l'ont bien compris. Pour les autres, trois évolutions s'imposent pour y parvenir :

1 Consolider les connaissances de l'organisation

Rassemblez documents, projets et connaissances dans un référentiel unique et bien entretenu afin que l'IA dispose du contexte nécessaire pour être précise et utile.

2 Intégrer la gouvernance dès le départ

Établissez des responsabilités, des autorisations et des garde-fous clairs le plus tôt possible pour que l'IA soit déployée en toute sécurité au sein même de l'entreprise, et non en marge de celle-ci.

3 Ancrer l'IA dans les flux de travail récurrents

C'est en passant des tâches isolées à l'automatisation des flux de travail que l'impact métier se concrétise : l'IA cesse d'être une expérimentation isolée pour devenir une véritable alliée de l'organisation.

Envie d'accélérer votre transformation par l'IA ?

Notion est l'espace de travail collaboratif intégrant des agents d'IA avec lesquels les équipes travaillent main dans la main. Vos connaissances, vos projets et vos outils d'IA évoluent au même endroit, offrant à l'IA le contexte dont elle a besoin pour résumer des documents, rédiger des textes et passer à l'action. Automatisez les tâches répétitives, réduisez la prolifération des outils et faites avancer le travail avec une sécurité et des contrôles de qualité professionnelle. Contactez notre équipe commerciale pour découvrir comment Notion peut vous accompagner dans votre transformation par l'IA.

Sources

Notion Global AI Transformation Study (2026), réalisée par Qualtrics.

-
1. Décideurs et décideuses en IA, N = 844. Question : « Notre organisation dispose d'une stratégie claire quant aux domaines où l'IA peut avoir le plus d'impact » (% plutôt ou tout à fait d'accord, par région).
-
2. Décideurs et décideuses en IA et utilisateurs et utilisatrices d'IA, N = 2 541. Part des répondants et répondantes, par région.
-
3. Décideurs et décideuses en IA, N = 844. Question : « La déconnexion des outils, des systèmes et des données limite l'impact de l'IA » (% plutôt ou tout à fait d'accord, par région).
-
4. Décideurs et décideuses en IA, N = 844. Question : « Nous investissons dans l'IA plus vite que la capacité des employé-es à l'utiliser » (% plutôt ou tout à fait d'accord, par région).
-
5. Utilisateurs et utilisatrices d'IA, N = 1 697. Question : « J'utiliserais davantage l'IA si j'avais la certitude qu'elle ne commet pas d'erreurs sur des travaux importants » (% plutôt ou tout à fait d'accord, par région).
-
6. Décideurs et décideuses en IA, N = 844. Question : « Notre organisation dispose d'une stratégie claire quant aux domaines où l'IA peut avoir le plus d'impact » (% plutôt ou tout à fait d'accord).
-
7. Décideurs et décideuses en IA, N = 844. Question : « Dans quelle mesure les politiques, la réglementation ou les incitations gouvernementales ont-elles influencé l'approche de votre organisation en matière d'adoption de l'IA ? » (% citant un facteur déterminant ou une certaine influence).
-
8. Décideurs et décideuses en IA et utilisateurs et utilisatrices d'IA, N = 2 541. Question : « Quel stade reflète le mieux la situation actuelle de votre organisation (décideurs et décideuses en IA) ou la vôtre (utilisateurs et utilisatrices d'IA) ? Pensez à un usage typique au quotidien. ».
-
9. Décideurs et décideuses en IA et utilisateurs et utilisatrices d'IA, N = 2 541. Question : « L'IA offrirait plus de valeur si elle avait mieux accès à nos connaissances internes » (% plutôt ou tout à fait d'accord).
-
10. Décideurs et décideuses en IA, N = 844. Question : « La déconnexion des outils, des systèmes et des données limite l'impact de l'IA » (% plutôt ou tout à fait d'accord).
-
11. Utilisateurs et utilisatrices d'IA, N = 1 697. Question : « J'utiliserais davantage l'IA si j'avais la certitude qu'elle ne commet pas d'erreurs sur des travaux importants » (% plutôt ou tout à fait d'accord).
-
12. Décideurs et décideuses en IA, N = 844. Question : « Comment décririez-vous les outils d'IA que les employé-es utilisent au travail par rapport à ce que votre organisation a officiellement approuvé ? » (% signalant l'usage d'outils non approuvés, un mélange d'outils approuvés et non approuvés ou un inventaire d'outils inconnu).
-
13. Décideurs et décideuses en IA, N = 844. Question : « Votre organisation a-t-elle constaté un impact métier mesurable de ses initiatives en IA ? ».

